

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 146 (2001)
Heft: 8

Rubrik: Nouvelles brèves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ÉTRANGER

Records pour le drone «Global Hawk»

A l'occasion d'un vol équatorial destiné à valider des modifications permettant au drone de voler à haute altitude, dans des conditions de température extrêmement basses, un prototype du *Global Hawk* a établi deux records pour cette catégorie d'engin : 30 heures et 24 minutes de vol en montant à près de 20000 mètres. (TTU Europe, 29 mars 2001)

Fin de la conscription en Italie

Le 24 octobre 2000, le Sénat italien a annoncé officiellement la fin du service militaire obligatoire. Les derniers appelés seront les jeunes gens nés en 1985. A partir de 2007, les forces armées italiennes seront entièrement composées de militaires professionnels et compteront 190000 hommes et femmes. (Armée et Défense, janvier-février 2001)

Iran : démonstration de force

Aux environs du 20 avril 2001, les frappes iraniennes de missiles *Scud* dirigées contre le camp des Moujahidines du Peuple sur le territoire irakien a impressionné les services de la région et des pays occidentaux par leur nombre et leur précision. Il semble que les tirs aient été effectués par des unités des Gardiens de la révolution et non par l'armée régulière iranienne. Les experts ont dénombré 66 missiles tirés durant 3 heures qui ont atteint leurs objectifs avec

précision. A en juger par cette opération, l'Iran possède une capacité de frappe à longue distance, plus de trois fois supérieure à celle dont disposait l'Irak lors de l'invasion du Koweït (17 rampes de lancement mobiles). De même, les forces iraniennes semblent disposer d'une grande quantité de ces missiles, puisqu'elles n'hésitent pas à les utiliser pour des opérations de portée somme toute limitée. Certains observateurs estiment au contraire que la démonstration des Iraniens vise à accréditer l'idée d'une capacité militaire supérieure à leurs moyens réels.

A noter que l'Iran a procédé avec succès à un tir de missiles *Shihab 3* d'une portée de 1300 km et s'emploie actuellement à mettre une touche finale aux missiles *Shihab 4* d'une portée de 2000 km. Israël ne peut qu'assister avec inquiétude à ces développements, puisque toute tentative de l'aviation israélienne de détruire des cibles d'armements non conventionnels en Iran pourrait pousser Téhéran à réagir par des frappes massives de missiles. (TTU Europe, 26 avril 2001)

PESC : mise en place d'une doctrine

Alors que l'Etat-major de l'Union européenne devrait avoir achevé sa montée en puissance fin juin 2001, les équipes de Javier Solana planchent sur la création d'une doctrine européenne. Cet exercice n'est pas anodin, puisque ces textes régleront les relations entre le comité militaire, l'Etat-major de l'Union et l'OTAN, mais aussi les procédures à suivre en cas de gestion

de crise. Ces mécanismes de décisions, qui promettent d'être assez complexes, s'inspirent des règles des grands Etats européens en matière de défense et non de l'OTAN. Autre sujet de discussion, les militaires dressent la liste des capacités manquantes qu'il faudra décider de mettre sur pied par la suite ou réclamer au coup par coup à l'OTAN. Par exemple, s'il existe un bureau du renseignement à l'Etat-major, on est assez loin d'une Direction du renseignement militaire européenne. Même si les Français et les Britanniques y sont favorables... (TTU Europe, 26 avril 2001)

Géorgie : aide israélienne

Un chasseur bombardier *Su-25*, rebaptisé *Scorpion*, et modernisé à l'issue d'une collaboration entre la firme israélienne Elbit Systems Ltd. et le constructeur géorgien TAM, a effectué son premier vol d'essai officiel à Tbilissi, en présence notamment d'Edouard Chevardnadze, le président géorgien, des principaux responsables militaires géorgiens et de représentants d'Elbit Systems et de TAM. L'avionique modernisée par la firme israélienne comprend notamment deux écrans, 6 x 8 pouces à cristaux liquides et un collimateur tête haute (HUD). Outre des capacités de navigation accrues, cette avionique permet au *Su 25* de mettre en œuvre indifféremment des systèmes d'armes occidentaux ou russes, à partir de ses dix points d'emport. (TTU Europe, 26 avril 2001)

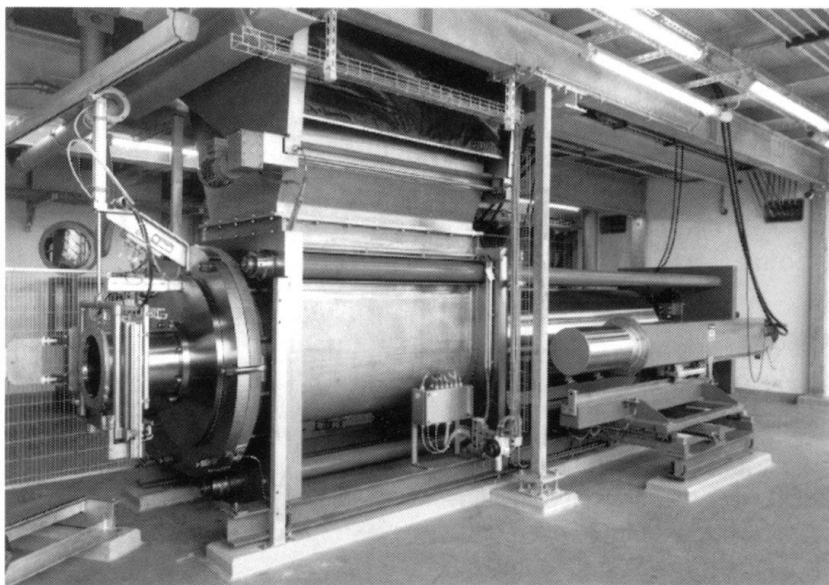
Surveillance à la frontière entre le Kosovo et la Macédoine

En dépit des moyens supplémentaires affectés à la surveillance de la frontière entre le Kosovo et la Macédoine, l'Etat-major de la KFOR reconnaît les limites de ses capacités d'intervention. Même communiqué en temps presque réel aux forces macédoniennes, le renseignement aérien n'est guère inutilisable contre une guérilla mobile, motivée et pratiquant une simple tactique de harcèlement. Quant aux informations tirées des écoutes SIGINT, les moyens disponibles, sauf du côté américain, trouvent vite leurs limites, du fait de l'emploi de téléphones portables par les différents groupes radicaux albanais engagés dans le conflit. Par ailleurs, les services occidentaux ont la certitude que les armes les plus modernes que l'UCK avait pu réunir pendant la guerre du Kosovo sont aujourd'hui entreposées dans des caches en Macédoine, dans la montagne d'où partent les coups de main, mais où l'armée de Skopje est bien incapable de s'aventurer. (TTU Europe, 10 mai 2001)

SUISSE

NITROCHEMIE inaugure sa nouvelle installation de production

Plus de 100 millions de francs ont été investis durant les quinze dernières années pour le renouvellement des moyens de production à Wimmis. Les installations réalisées sont les plus modernes destinées à la production de ni-



Installation de malaxage de Nitrochimie.

trocellulose et de poudres à simple base. Ces installations satisfont aux exigences actuelles en matière de sécurité d'exploitation, d'hygiène et de protection de l'environnement. Les processus et leur surveillance, largement automatisés, garantissent une qualité constante ainsi que des performances élevées des produits intermédiaires et finis. La société NITROCHEMIE, une entreprise commune aux groupes Rheinmetall DeTec SA (Allemagne) et RUAG (Suisse), conforte ainsi sa position de leader en Europe dans la production et la fourniture de poudres propulsives, de systèmes de charges d'artillerie et de produits chimiques intermédiaires.

La production de nitrocellulose et de poudre à base de nitrocellulose (poudre à simple base) a commencé à Wimmis en 1919. Le renouvellement des installations a été entrepris dans les années quatre-vingts, afin d'améliorer la sécurité d'exploitation et de satisfaire aux dispositions légales sur la protection de l'envi-

ronnement. En 1986 et 1987, l'installation de mélange des poudres en grains et l'installation de nitration de la cellulose ont été mises en service dans une première étape. L'installation de stabilisation de la nitrocellulose a suivi en 1995. La mise en service de l'installation de production de poudres à simple base achève le programme de renouvellement.

Le mélange de nitrocellulose et d'alcool, auquel sont intégrés des solvants et des additifs solides, est malaxé pour devenir une pâte homogène qui est extrudée sous forme de brins au travers d'une filière. Ces derniers sont ensuite séchés, granulés, tamisés et imprégnés de graphite. Les processus sont le bain, le séchage, le lissage et le tamisage final. La poudre propulsive est ensuite transportée en conteneurs dans l'installation de mélange des poudres en grains. Le processus suivi par la poudre en bâtonnets est similaire. Après la mise en forme, la poudre est séchée, coupée en bandes et liée

en bottes. Les solvants sont extraits au moyen d'air chaud et d'eau, dans des tubes inclinés. La fabrication de la poudre en bâtonnets se termine également par un processus de mélange.

5 février: début de l'école de recrues pour 10000 militaires

Ce ne sont pas moins de 2400 recrues de langue française, 9000 de langue allemande et 200 de langue italienne qui étaient convoquées dans 43 écoles réparties sur 35 places d'armes. L'instruction et la conduite sont assurées par 800 cadres professionnels, 3600 cadres de la milice et 200 militaires contractuels. 121 femmes entraînent en service dans 15 écoles, soit 74 recrues et 47 cadres qui allaient effectuer leur service pratique. C'est un nouveau record. Le Service psychologique de l'armée offre des conseils individuels, afin de permettre de surmonter des situations de crise ou de résoudre des problèmes d'intégration. Il conseille également le commandement. Le Service social de l'armée vient en aide aux militaires qui se trouvent dans des situations financières, professionnelles ou familiales qui leur semblent sans issue.

Exportations suisses

Les exportations d'armements suisses sont en recul: 213,6 millions de francs en 2000 contre 230,5 en 1999. Les principaux clients sont l'Allemagne, les Etats-Unis, le Canada, la Roumanie, l'Argentine, Singapour et la

Grande-Bretagne. (TTU Europe, 15 février 2001)

Un colloque à Rueil-Malmaison

Dans le prolongement du colloque de 1988 sur «Les Gardes suisses et leurs familles aux XVII^e et XVIII^e siècles en région parisienne», la ville de Rueil-Malmaison (Hauts de Seine), la Société historique de Rueil-Malmaison et les Amis du Musée franco-suisse organisent, les 19 et 20 octobre 2001, un colloque sur le thème «Les nouvelles relations franco-suisse aux XIX^e et XX^e siècles, la paix perpétuelle». Il porte sur les Suisses au service de France après 1792, les troupes suisses dans les armées de Napoléon, la Révolution de 1830 et la dissolution des régiments suisses, le Légion étrangère, les descendants de soldats suisses, l'engagement de soldats suisses dans l'armée française durant les deux guerres mondiales. Pour les inscriptions, tél + 33 (0) 1 47 32 66 50, fax + 33 (0) 1 47 32 12 58.

Première participation de la Suisse à un exercice de gestion de crise

Du 15 au 21 février 2001 a eu lieu un exercice de gestion de crise dans le cadre du Partenariat pour la paix. 19 pays membres de l'OTAN et 14 autres Etats partenaires ont pris part à cet exercice d'état-major intitulé «CRISIS MANAGEMENT EXERCISE 2001 - CMX 01». La

Suisse a participé pour la première fois de manière active à ce type d'exercice qui teste les structures de conduite militaire ainsi que les services correspondants des Etats partenaires. L'objectif de l'exercice est également de mettre en œuvre la coopération entre civils et militaires et d'utiliser les moyens civils pour appuyer l'opération.

Les pays participants s'exercent sur le terrain national en utilisant leurs organisations et leurs structures prévues dans le cadre de la gestion de crise. La Suisse s'appuie donc sur la Mission suisse à Bruxelles, le DDPS avec le Secrétariat général et le domaine de la politique de sécurité et de défense, le DFAE avec la Division politique III et la Direction du développement et de la coopération. Le «CMX 01» est un exercice d'état-major dans le cadre du quotidien. Chaque participant agit réellement, depuis sa place de travail normale tout en accomplissant les tâches courantes de la journée.

Le scénario de crise se situe sur une île fictive de l'Atlantique Nord, qui sert de cadre à la planification et à la réalisation d'une *Peace Support Operation (PSO)*, mandatée par l'ONU et dirigée par l'OTAN. Aucune troupe ne participe à l'exercice; le contingent suisse supposé comprend une compagnie de transports, quelques officiers supérieurs et trois hélicoptères *Super Puma*. La compagnie suisse est subordonnée, tout comme les Grecs, les Espagnols et les Italiens, à une brigade allemande de chasseurs alpins chargée de l'approvisionnement et du transport.